

## Un éclairage sur les lectures avec le *Catéchisme de l'Église catholique*

Dix-huitième dimanche ordinaire Année C 4 août 2013

**Le thème :** L'argent contrefait parfois le bonheur

par Rémi Bourdon

**Le commentaire :** à partir de Qo 1, 2 ; 2, 21-23; Col 3, 1-5.9-11; Lc 12, 13-21.

Difficile de faire croire aux milliardaires aussi bien qu'aux sans-le-sou que l'argent ne fait le bonheur, parce que c'est en nous qu'on soit riche ou pauvre. C'est «l'appétit de jouissance» comme dit saint Paul, collé au fond de notre cœur. Dans une société de surconsommation qui nous convainc de satisfaire nos désirs les plus futiles, quand s'arrête-t-on pour se demander : «Que reste-t-il à l'homme ... de tous les calculs pour lesquels il se fatigue ?» L'auteur de l'Ecclésiaste pensait alors au grand roi Salomon. Aujourd'hui, il pourrait prendre une star contemporaine de la réussite en affaires : Steve Jobs, le concepteur de l'iPhone. Hélas, «sa vie lui a été redemandée» prématurément, alors qu'il était à la tête de l'empire Apple. Il n'a pas eu le temps de «se reposer, de jouir de l'existence» sur son luxueux yacht en construction, comme le riche de la parabole avec ses greniers pleins.

Difficile de comprendre notre vie à partir de notre mort : «Tu fais retourner l'homme à la poussière... Apprends-nous la vraie mesure de nos vies.» (Ps 89) Pourtant c'est dans la conscience que la fin de la vie nous échappe qu'on découvre la promesse de Dieu. Ce don de la foi en la vie éternelle nous fait regarder la richesse et la pauvreté autrement qu'en fonction de «notre appétit de jouissance». Saint Paul nous recommande : «Recherchez les réalités d'en haut ... revêtez l'homme nouveau.» L'homme, la femme qui transforme ainsi son regard expérimente qu'il y a plus de bonheur à partager qu'à garder tout pour soi.

### Les articles du CEC en lien avec les lectures

1809 La tempérance est la vertu morale qui modère l'attrait des plaisirs et procure l'équilibre dans l'usage des biens créés. Elle assure la maîtrise de la volonté sur les instincts et maintient les désirs dans les limites de l'honnêteté. La personne tempérante oriente vers le bien ses appétits sensibles, garde une saine discrétion et " ne se laisse pas entraîner pour suivre les passions de son cœur " (Si 5, 2 ; cf. 37, 27-31). La tempérance est souvent louée dans l'Ancien Testament : " Ne te laisse pas aller à tes convoitises, réprime tes appétits " (Si 18, 30). Dans le Nouveau Testament, elle est appelée " modération " ou " sobriété ". Nous devons " vivre avec modération, justice et piété dans le monde présent " (Tt 2, 12).

Voir aussi les articles 400 et 1716 : <http://www.vatican.va/archive/FRA0013/INDEX.HTM>

### La question

Dans quel contexte «l'appétit de jouissance» s'active en vous?